

indiquent une surprise violente. La statue a environ trois pieds et demi ; elle est en bois vermoulu.

La tradition fait remonter cette statue au temps même de St Antoine et veut que ce soit le Saint Thaumaturge qui l'ait placée dans ce lieu. Voici à quelle occasion : Le Saint était en prière pendant une nuit dans son petit ermitage bâti sur le rocher de la grotte et sur-plombant au-dessus d'un précipice d'environ 30 pieds. Le démon, jaloux du Serviteur de Dieu, le saisit à la gorge comme pour l'étouffer et essaya de le précipiter. Mais le Saint invoqua Marie par son hymne favorite *O Domina mea* et aussitôt la divine Mère apparut et mit l'ennemi en fuite. En reconnaissance, St Antoine plaça la statue de Marie dans cette grotte. C'est ce que nous dit une inscription latine gravée en lettres d'or sur une plaque de marbre blanc au-dessus de la grotte.

Enfin la troisième grotte est dédiée à St Antoine. C'est là que le Saint aimait à se retirer après ses travaux apostoliques dans la ville et les environs. Il s'y livrait à la prière et à la pénitence et il y fut souvent favorisé de visions célestes. Cette grotte possède une statue de St Antoine tenant le divin Enfant sur son livre. Bien que les deux têtes aient été abattues par les Huguenots, l'ensemble porte tous les caractères du treizième siècle. La statue est en pierre massive très bien ouvragée ; sa hauteur est d'environ quatre pieds.

Ces grottes ont toujours appartenu aux Franciscains jusqu'à la grande révolution et elles n'ont pas cessé d'attirer les foules. Depuis cette époque jusqu'en 1870, elles furent abandonnées presque totalement et ce n'est que depuis cette dernière date qu'elles ont repris leur célébrité. En 1870, les Pères Franciscains reprenaient possession de l'ancien petit couvent construit au-dessus des grottes et de la chapelle située en bas. Peu à peu, grâce aux libéralités des pieux fidèles dévots au Saint Thaumaturge, ils remirent les grottes dans un état convenable, ils firent l'acquisition de vastes terrains qui leur permettront de bâtir des hospices et des hôtelleries pour les pèlerins en même temps qu'ils seront débarrassés de voisins dont la présence n'était pas ce qu'il y avait de plus vertueux.

La colline est à eux et le chemin en lacet qui la serpente est orné des quatorze stations du Chemin de la Croix. Le sommet